

DE MAL EN PIS



I

Mme Taupin.—Oh, Henri ! j'ai une surprise pour toi. Tu vois cette magnifique bague d'opale que j'ai achetée aujourd'hui ? je ne l'ai payée que cent-cinquante piastres. Je ne pouvais manquer cette occasion, n'est-ce pas ? Je l'ai fait marquer sur ton compte par Grothé.



II

Mr Taupin.—Juste Ciel ! Cent cinquante piastres quand je suis aussi à court d'argent ! (Après avoir réfléchi.) Je sais ce qu'il me reste à faire : Je vais éveiller la superstition d'Alice en lui racontant quelque horrible et affreux malheur arrivé à des personnes qui portaient des opales.

LE PRINTEMPS EST EN CHEMIN

Il trotte tout enfariné
Dans sa berline rose et bleue,
Et son poney enrubanné
A quelques pompons sur la queue ;
On prétend qu'il fut dessiné
Pour le Moulin de la Galette
Par le cabriolant Willette.
Viendra-t-il tantôt ou demain ?
Hop ! le Printemps est en chemin.

Le bois de Boulogne averti
De sa douce et proche venue
S'est subitement travesti.
Le cylindre sur l'avenue,
Broyant caillou gros et petit,
Contente badauds et cyclistes ;
Philosophes et fabulistes
Le guettent, un livre à la main.
Viens ! le Printemps est en chemin.

Ayant fait la chasse aux coupons
De foulard et de claire soie
Pour tailler blouses et jupons,
Les belles dames tout en joie
Regardent couler sous les ponts
La Seine tourmentée et forte,
Espérant que la brise apporte
L'avant-goût du futur jasmin.
Viens ! le Printemps est en chemin.

Il trotte tout enfariné
Dans sa berline rose et bleue,
Et son poney enrubanné
A quelques pompons sur la queue ;
On prétend qu'il fut dessiné
Pour le Moulin de la Galette
Par le cabriolant Willette.
Viendra-t-il tantôt ou demain ?
Hop ! le Printemps est en chemin.

MAURICE VAUCAIRE.

DÉPUTÉ ET ÉLECTEURS

Il y avait foule, l'autre jour, dans le salon d'attente du Palais Bourbon. Nous avions fait passer notre carte à M. X... député de la banlieue parisienne qui nous avait donné rendez-vous à la Chambre. Mais il y avait, ce jour-là, intéressante séance et il était fort difficile à nos honorables de se dérouter.

A nos côtés, un gros monsieur, d'allure et de figure vulgaires, s'épongeait avec une sorte d'impatience. Lui aussi avait demandé le même député et, en sa qualité d'électeur influent, il ne pouvait comprendre qu'on le fit attendre ainsi :

Enfin, entre deux scrutins, X... s'échappe en courant et vient nous trouver. Un serrement de mains et je laisse la victime entre les griffes du balaire.

—Ah ! ce cher M. T..., fait X..., avec son plus gracieux sourire. Qu'est-ce qui me procure donc l'agréable plaisir de votre visite ?

Silence embarrassé de M. T..., qui sourit naïvement.

—Vous voulez assister à la séance, fait avec empressement cet excellent X... ?

—Non, merci bien, mon cher député, c'est ma femme qui...

—Ah ! ah ! Madame T... ! Et la santé de madame est bonne ?

—Excellente, je vous remercie...

—Les jeunes gens ?

—Très bien, mais c'est ma femme qui ce matin...

—Co matin !...

—M'a dit... Théodore, puisque tu vas à Paris ; Théodore, c'est moi...

—Parfaitement !...

Et la sonnette tintait, appelant les députés en séance.

—...Théodore, dit ma femme, puisque tu vas à Paris... car je dois vous dire que c'est aujourd'hui l'échéance de mes coupons de la Ville et...

—Très bien ! Je comprends... balbutia X... qui devenait livide...

Et la sonnette de tinter. On allait voter de nouveau et le vote avait une importance considérable pour la République, pour l'avenir de la France.

—Alors, Alexandrine... c'est le nom de ma femme ! Alexandrine me dit, comme cela, puisque tu vas à Paris, pousse donc jusqu'à la Chambre.

—Je comprends, fait X... avec un soupir d'amertume, et vous êtes venu ;... trop aimable, mais je suis obligé de...

—Oh ! un mot seulement.

—Je vous écoute, mon cher monsieur T...

—Ou plutôt un renseignement ?

—Dites vite, il y a un vote important...

—Voilà !... Je dois d'abord vous avouer qu'Alexandrine a perdu, l'autre soir, son parapluie...

—Ah ! ah ! un parapluie de famille !

—Non et oui ! Tenez, vous allez comprendre.

—Je vous écoute, balbutia X..., en se laissant tomber de désespoir sur un divan.

M. T... s'assit tout naturellement à ses côtés et doucereux, mais gravement tenace :

—Ce parapluie voyez-vous, mon cher député, est un cadeau de notre tante, une tante à héritage, charmante personne, quoique d'âge et très minutieuse. Or, vous comprenez. Si jamais la tante s'apercevait qu'Alexandrine a perdu le parapluie qu'elle lui a donné...

—Oui, je comprends, râla le pauvre X..., qui tenait désespérément son front entre ses mains.

—Alors, Alexandrine m'a dit : ce cher M. X... est si aimable... si bon... si...

—Mais... je ne vends pas de parapluie, implora X... avec désespoir.

—Parfaitement ! Parfaitement ! Seulement, c'est pour avoir l'adresse du marchand chez qui on pourrait s'en procurer un semblable...

Silence de ce pauvre X... qui se sent pousser des instincts de cannibale !

—Parce que ce parapluie était tout à fait remarquable ! Il était d'un nouveau système, tout moderne, une invention récente.

—Voyez Louvre, Bon Marché, Bazar de l'Hôtel de Ville, exhala X... en un râle...

—Non ! non ! répliqua doucement ce bon M. T... toujours bonhomme et d'une voix affectueuse... Alexandrine y est allée...

—Eh bien, alors, qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ! s'écria X... en s'arrachant la dernière poignée de cheveux.

—Voilà ! Alexandrine m'a dit ! Cet aimable M. X... qui est si savant, lui qui sait tout...

X... exhala un gémissement qui aurait attendri un procureur de la République.

—...te dira le nom du système du parapluie de ma tante... et...

Tout à coup, cet excellent M. T... s'interrompt, jette un cri, tend le bras et, montrant un député qui traversait le salon maintenant vide, en brandissant à la main, un superbe parapluie..

—Tenez, s'écrie l'électeur influent abolument suffoqué et éperdu de joie... un parapluie comme celui-là, là !... C'est le même système...

X... se jeta sur son collègue, en ouvrit le parapluie à la grande surprise des huissiers qui jetaient au plafond des regards effarés pour constater si la pluie ne tombait pas à travers les superbes toiles qui décoraient la salle. L'adresse de l'inventeur était bien sous les baïnettes... Sauvés !

T... ne se sentait plus de joie. Il sortit ses "tablettes" de la poche de son pardessus et inscrivit avec une sage minutie l'adresse miraculeuse sur une de ses cartes de visite.

Puis, ceci fait, il tendit doucement la carte à mon ami X... et simplement, comme une chose toute naturelle..., avec l'abandon d'un... frère :

—Alexandrine sera bien contente, mon cher député, surtout quand elle saura que c'est vous, oui, que c'est vous qui lui avez retrouvé un parapluie semblable. Aussi laissez-moi vous offrir le plaisir d'achever cette bonne action que ni ma femme ni moi, n'oublierons jamais. Voici l'heure de mon train, vous avez des loisirs, de grands loisirs, puisque vous êtes député ; voulez-vous être assez aimable pour vous charger, vous-même, d'acheter un parapluie absolument semblable à celui de votre collègue et de nous l'apporter dimanche. Vous savez, nous dînons à six heures, sur le clou et sans façons !...

Et, cette fois, tout guilleret, d'une main épongeant son crâne chauve, de l'autre pompant vigoureusement en un shake hand chaleureux, T... s'échappa en trotinant vif et allègre, laissant X... immobile d'horreur et votre serviteur qui se roulait... en riant, sur une banquettes.

Oh ! Non ! de grâce ! ne marchandez pas une augmentation, à nos pauvres députés !

Les pauvres ! Ils ne l'ont, certes, pas volée !

G. BUFFIER.

CIRCONSTANCE ATTÉNUANTE

Le magistrat.—Accusé, vous avez tué votre victime après l'avoir anesthésiée avec du chloroforme.

Le prisonnier (d'une voix dolente).—C'était afin qu'elle souffrit moins.



III

Mme Taupin (après avoir entendu la plus terrifiante histoire sur la fatalité des opales.)—Oui, Henri, je penserai à ce que tu viens de me dire et j'agrirai en conséquence. Tu sais combien je suis superstitieuse, mais j'aime bien les opales aussi...